

AQVITANIA

TOME 17

2000

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
du Centre National de la Recherche Scientifique,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III*

SOMMAIRE

J.-P. BAIGL, Barbezieux, Les Petits Clairons (Charente), un atelier de potier du deuxième âge du Fer.....	7
ANNEXE	
J. GOMEZ DE SOTO, Commentaire sur le mobilier céramique et interprétation de la fosse 3038 du site laténien des Petits Clairons à Barbezieux.....	55
M. SCHÖNFELDER, Le mobilier métallique de la tombe à char tardo-celtique de Boé (Lot-et-Garonne)	59
T. MARTIN ET J.-L. TOBIE, Les débuts de la romanisation du site de Saint-Jean-le-Vieux (<i>Imus Pyrenaeus</i>), à travers l'étude des céramiques sigillées italiques et sud-gauloises	83
E. ROSSO, Présence de la <i>domus</i> impériale julio-claudienne à Saintes : statuaire et épigraphie	121
DOSSIER "L'AGGLOMÉRATION ANTIQUE DE BRION À SAINT-GERMAIN-D'ESTEUIL (GIRONDE - FRANCE)"	
151	
P. GARMY, Introduction, présentation générale des recherches récentes, historiographie	153
M. FINCKER, Le théâtre : analyse préliminaire des structures	167

DOSSIER “ROUTES D’AQUITAINE”	181
J.-P. BOST,	
Introduction	
I - LA DIAGONALE D’AQUITAINE	
B. BARRIÈRE ET J.-M. DESBORDES,	
Un itinéraire de solitude : la “Diagonale d’Aquitaine” entre Saint-Pardoux et La Tour-Blanche (Dordogne)	185
II - LA ROUTE ANTIQUE DU LITTORAL ATLANTIQUE	
B. MAURIN, B. DUBOS ET R. LALANNE,	
Historique des recherches	207
B. MAURIN, B. DUBOS ET R. LALANNE,	
Les longs-ponts de <i>Losa</i>	211
F. THIERRY,	
La station routière de <i>Segosa</i>	217
S. BARRAU ET J. BOURDEN,	
La voie romaine de Saint-Julien à Castets	225

III - LA VOIE AIRE-LESCAR

F. DIDIERJEAN,

Le chemin de sainte Quitterie 233

NOTES

F. MARCO-SIMÓN ET I. VELÁZQUEZ,

Una nueva *defixio* aparecida en Dax (Landes) 261

J. SANTROT,

Quatre autels votifs gallo-romains de la vallée de Luchon
au musée Dobrée - Nantes (Loire-Atlantique) 275

W. MIGEON,

Un fragment du rempart romain de Bordeaux 285

ANNEXE 1

A. ZIEGLÉ,

Le bloc sculpté 5009 découvert place Pey-Berland 293

ANNEXE 2

L. MAURIN,

L'épithaphe de Iulius Quintus 295

ANNEXE 2

Louis Maurin

Ausonius
Professeur émérite
Université de Bordeaux III

L'épithaphe de Iulius Quintus (fig. 9)

Support : Stèle.

Matériau : Calcaire.

État du monument : Stèle avec socle et couronnement séparé par un dé inscrit sur la face principale (face 1).

Le monument a été retaillé pour son emploi à la base du mur d'enceinte de la ville : il a été scié de haut en bas dans l'épaisseur suivant un oblique (le bloc est plus épais en bas qu'en haut) ; le couronnement a de même été scié horizontalement ; la surface supérieure est enduite d'un mince lit de mortier (trace de la surface d'arasement au sommet de chaque lit de pierres de taille dans le rempart). Sur le socle, perforations rectangulaires à gauche et à droite pour la fixation à un support au moyen de crampons de métal ; mêmes entailles sur les côtés. *Ornement(s)* : Mouluration, sculpture en bas-relief. *Décor* : moulures (filet en bas, cavet en haut), assurant la jonction du dé avec le socle et le couronnement ; moulures dessinant les rampants du fronton ; le haut du fronton et les acrotères ont été abattus (il est probable

qu'originellement le couronnement comportait quatre acrotères aux angles). Fleuron en relief au centre du fronton.

Dimensions : H 72 ; L 54 ; Ép 36,5.

Champ épigraphique. Description : fl du dé. *Dimensions* : H 40 ; L 49. *marge sup.* : 2,5. *marge inf.* : 9.

L. marge droite : 1. *L. marge gauche* : 1. *État de conservation du champ épigraphique* : Très bon état, quelques éclats mineurs ; deux champs épigraphiques secondaires ont disparu : les deux acrotères avant, qui portaient chacun une des lettres de l'invocation initiale, suivant une disposition courante.

Datation du texte : 150/270. *justif dat.* : Formulaire, onomastique, insertion dans le rempart.

Écriture : capitales carrées, point séparatifs, abréviations. *Style écr.* : Irrégularité du dessin et de la gravure des lettres ; plusieurs O de petit corps ; il semble qu'à la fin de la 1.2 on ait la trace d'un

petit O très léger et très usé (peut-être peint à l'origine, comme devaient l'être toutes les lettres). La dernière lettre est un N auquel il manque la haste droite.

Mise en page : Tassement à droite, 1.2-4 ; 5 oblique.

Inédite.

Ligne 2 : 4,5. Ligne 3 : 5,5. Ligne 4 : 6. Ligne 5 : 5,5. Interlignes 2/5 : 3.



Fig. 9 : Bloc 5024, stèle funéraire avec l'épithaphe Julius Quintus, mort à 21 ans.

[.] uac. [.]
 "ET" MORIE - IVLIO
 QINTO - DETO
 ANOXXIPOS
 POS CV N

[D(iis)] uac. [M(anibus)],
 "et" <me>mori<a>e Iulio
 Q(u)into, de(func)to
 4 an<n>o(rum) XXI, POS
 POS CV N.

Aux Dieux Mânes et à la mémoire de Iulius Quintus, mort à 21 ans [-].

Apparat crit : La fin de la 1.4 et la 1.5 échappent à l'interprétation. On peut penser à *pos(uit)*, répété par erreur, suivi du nom abrégé, *Cun(-)*, du donateur du monument ? Ou bien, le graveur a-t-il voulu inscrire *PONCVR* = *pon(endum) cur(avit)*, en écrivant *pos(uit)* pour *pon(endum)* et *cun* pour *cur*, le nom du donateur n'ayant pas été gravé, ou ayant été seulement peint ? Ces conjectures multiples ne sont pas satisfaisantes.

Remarques : Le formulaire est celui qui est le plus fréquent dans l'épigraphie funéraire de

Bordeaux : invocation initiale aux Dieux Mânes et à la Mémoire (devenue une sorte d'abstraction divinisée accompagnant les Dieux Mânes) ; indication de l'âge, introduite par l'expression caractéristique de l'usage local, *defunctus annorum*, "défunt de (21) ans" ; formule finale dissimulée ici sous un assemblage de lettres incompréhensibles. L'orthographe approximative, les élisions ou omissions, les abréviations irrégulières que l'on rencontre dans ce texte sont fréquentes dans l'épigraphie bordelaise (Jullian 1890, 455-458) ; c'est la première fois que l'on y trouve *DETO* pour *defuncto*.

Dans les épitaphes bordelaises, les noms du défunt sont, à part à peu près égales, au nominatif, au génitif ou, comme ici, au datif (Jullian 1890, 501) ; plutôt que de lire le gentilice au génitif et la suite au datif, nous croyons qu'ils sont entièrement au datif, indiqué par la faible trace d'un O à la fin de la l. 2.

Les inscriptions lapidaires citent dans la ville un groupe important de 66 *Iulii*, 40 hommes et 26 femmes ; Iulius Quintus porte le gentilice le plus fréquent non seulement dans sa ville de résidence, mais en Gaule ; 59 *Iulii* de Bordeaux (34 hommes et 25 femmes) sont connus par des épitaphes ; la

moitié des hommes (20 sur 40) ne portent pas ce prénom, ce que l'on attribue généralement à l'effacement progressif de cet élément de la dénomination à partir du milieu du II^e siècle. Le surnom *Quintus*, jusqu'ici inédit dans l'onomastique bordelaise, est largement répandu dans l'Empire ; il a pour origine l'ordre de la naissance dans la famille (lui-même à l'origine du prénom qui, à son tour, en tant que tel, a pu être employé comme surnom ; Kajanto 1965, 74-75). Iulius Quintus porte une dénomination et une onomastique tout à fait banales dans un chef-lieu de la Gaule romaine du temps.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

- Adam, J.-P. (1989) : *La construction romaine, matériaux et techniques*, 2^e éd., Paris.
- Barraud, D. (1988) : "Le site de La France. Origines et évolution de Bordeaux antique", *Aquitania*, 6, 3-59.
- Barraud, D. et L. Maurin (1996) : "Bordeaux au Bas-Empire, De la ville païenne à la ville chrétienne (IV^e-VI^e siècles)", *Aquitania*, 14, 35-53.
- Barraud, D., J. Lineres et L. Maurin (1996) : "Bordeaux", in : *Enceintes romaines d'Aquitaine: Bordeaux, Dax, Périgueux, Bazas*, Paris, (DAF n° 53), 15-80.
- Coupry, J. (1966) : "Informations archéologiques", *Gallia*, 23, 413-415.
- (1981) : "Informations archéologiques", *Gallia*, 39, 476-477.
- Jullian, C. (1890) : *Inscriptions romaines de Bordeaux*, 2, Bordeaux.
- Kajanto, I. (1965) : *The Latin cognomina*, Helsinki.
- Maurin, L. (1992) : "Remparts et cités dans les trois provinces du Sud-Ouest de la Gaule au Bas-Empire (dernier quart du III^e siècle-début du V^e siècle)", *Villes et agglomérations urbaines antiques du sud-ouest de la Gaule*, 6^e suppl. à *Aquitania*, Bordeaux, 365-389.
- Sansas, M. (1875) : "Archéologie bordelaise, quelques visites aux musées de la ville", *Société archéologique de Bordeaux*, 2, 139-145.